

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventionsCollectionCEUVRE : Trésor des joyeuses inventionsCollectionÉdition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve BonfonsItem\[1568c_TJI_Bon\] 036 S'il est ainsi que fort se dueille](#)

[1568c_TJI_Bon] 036 S'il est ainsi que fort se dueille

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRescrit de la Dame audit Amant.

Incipit non moderniséS'il est ainsi que fort se dueille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

Ce document est une variation de :

[\[1539_Esprittrouble_sn\] 071 S'il est ainsi que fort se dueille](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteS'il est ainsi que fort se dueille

Vostre cueur, & largement cueil le [[cueille]]

De desplaisir qu'en puis je mais ?

Est il pourtant force que veille

Vous allegier, & que j'acueille,

En mon cueur voz piteux regretz

Pour moy ne sont pensez ne fais.
Combien qu'assez on entendit
Par vostre faict & vostre dict
Que vostre cueur est de nuict fade,
Et qui tressaut & contredit
Tous voz raisons vous m'avez dict
Mais vous n'estes point fort malade□

Si languissez en me servant
Ne me servez doresnavant
Mais entendez à vostre affaire
Car oncques jour de mon vivant
Ne vous monstra chere en devant
Ne chose fis qui vous peut plaire,
{C2v}Aussi suis-je rude à bien faire
Peu cherissant mal amoureuse,
Bien me garder fort enuyeuse,
Pense chacun ce qui voudra,
Son dit que je suis desdaigneuse
Ou que suis d'amantz peu piteuse
D'autre que vous trouver faudra.□

Au bien faict doit estre l'honneur,
Et la largesse est au donneur :
Je l'ay autrefois ouy dire.
Je n'ay à nul homme faveur
Ne par amour ne par cremeur
Se tienne qui voudra de rire
En moy n'est pas vouloir d'eslire,
Servant à qui face largesse,
Des biens qui viennent de noblesse,
Femme ne doit pas estre large
Ne subjecte ou elle est maistresse
Et qui la poursuyt de promesse
Du bon chemin tresloing satarge.□

Envoy.

Amant a moy sans plus muser
Bref, soyez content s'il vous plaist,
Prenez en gré le reffuser
Je n'en puis mais s'il vous desplaist.
Forme poétiqueBallade

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 036

FoliotationC2r, C2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 18/01/2023

ioyeules inuentions.

Ne vostre volunté refraindre
Dont ie languis en vous seruant.

Rescrit de la dame
audit amant.

S'il est ainsi que fort se dueille
Vostre cueur, & largemēt cueil le
De desplaisir qu'en puis ie mais?
Est il pourtant force que e veille
Vous aliger, & que i'acueille,
En mon cueur voz piteux regretz
Pour moy ne sont pensez ne fais.
Combien qu'assez on entendit
Par vostre faict & vostre dict
Que vostre cueur est de nuit fade,
Et qui tressant & contredit
Tous voz raisons vous m'auetz dict
Mais vous n'estes point fort malade
Si languissez en me seruant
Ne me seruez doreinauant
Mais entendez à vostre affaire
Car oncques iour de mon viuant
Ne vous monstra chere en deuant
Ne chose fis qui vous peut plaire.

Cij

Thresor des

Aussi suis ie rude à bien faire
Peu cherissant mal amoureuse,
Bien me garder fort enuyeuse,
Pense chacun ce qui vouldra,
Son dit que ie suis desdaigneuse
Ou que suis d'amantz peu piteuse
D'autre que vous trouuer faudra.

Au bien faict doit estre l'honneur,
Et la largesse est au donneur:
Ie lay autrefois ouy dire.
Ie n'ay à nul homme saueur
Ne par amour ne par cremeur
Se tienne qui vouldra de rire
En moy n'est pas vouloir d'eslire,
Seruant à qui face largesse,
Des biens qui viennent de noblesse,
Femme ne doit pas estre large
Ne subiecte ou elle est maistresse
Et qui la poursuyt de promesse
Du bon chemin tresloing s'atarge.

Enuoy.

Amant a moy sans plus musier
Bref, soyez content s'il vous plaist,
Prenez en gré le reffuser
Ie n'en puis mais s'il vous desplaist.